

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle

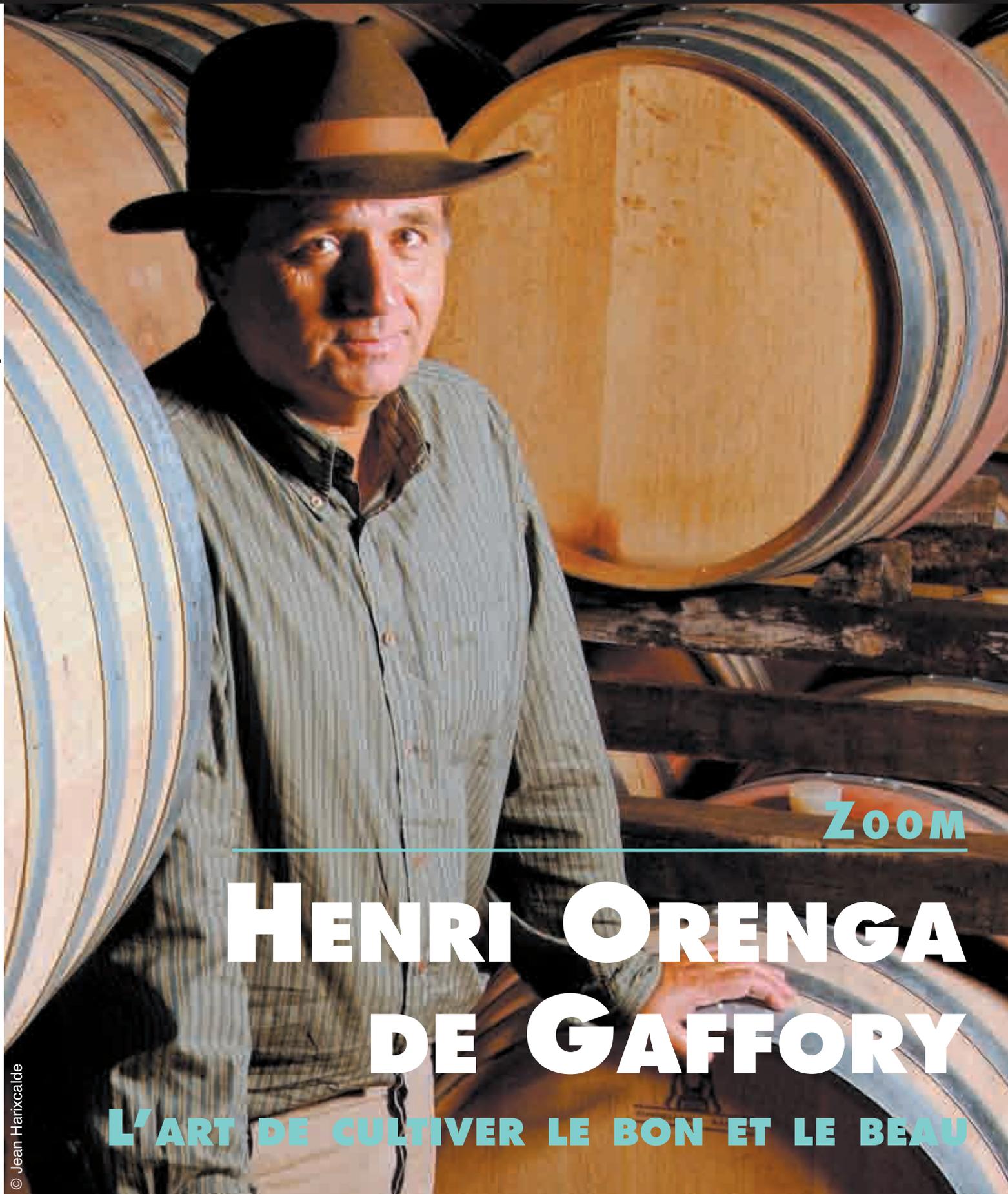


1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 20 au 26 juillet 2012 - N° 6423 - 61^{ème} année



Zoom

**HENRI ORENGA
DE GAFFORY**

L'ART DE CULTIVER LE BON ET LE BEAU

Chaque vendredi...

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANNONCES LÉGALES



Rédaction - Abonnements - Annonces légales :

1, rue Miot (2^{ème} étage)

20200 BASTIA

Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

Rédaction d'Ajaccio :

BP 30059 - 20176 AJACCIO Cedex 1

Presse en ligne :

www.corse-information.info

Par Pierre Bartoli

À modu nostru

Da Roland Frias

**Si passa cusì ind'è
Mc Donald's**

Simu tutti cascati –almenu una volta– nant'à l'ultime publicità di Mc Donald's, cù u so novu slogan chì sonna cum'è un bellu invitu : «Venite cum'è vò site».

Secondu Steve Mann, un turistu Canadianu, assai cunnisciutu in u mondu di a scienza, sta prumessa hè una bugia. L'omu malvidente hà dichjaratu in i media chì l'astr'eri s'hè fattu scuzulà è mette fora d'un Mc Donald's in Parigi. Seria in colpa à i spechjetti à realità accrisciuta da un urdinatore, ch'ellu porta dapoi 34 anni è ch'ellu hà inventatu per e persone chì soffrenu, cum'è ellu, di prublemi di vista impurtanti.

Avvezzu à l'interrugazione di a ghjente, Steve Mann hà sempre cun ellu una lettera di u so duttore è una nota da spiegà u dispositivu. Ma, mentre a settimana scorsa, ùn hè bastata.

Dopu à una ghjurnata passata à visità a capitale à fianc'à a so moglia è i so zitelli, hà vultatu fassi una manghjata ind'è MacDo nant'à i Champs-Élysées. U turistu Canadianu hà dunque presentatu i documenti chì gh'ustificheghjanu l'usu di i spechjetti è a so cumanda hè stata pigliata da a cascera. Ma, durante u ripastu, un tippu ch'ellu discrive cum'è un impiegatu di Mc Donald's s'hè avvicinatlu di ellu è hà pruvatu di caccià li a so invenzione. Eppure l'affare ùn era pussibile chì i spechjetti sò appiccate à u capu.

Di pett'à sta gattiva situazione, Steve Mann hà fattu per u megliu da calmà u so agressore, mustrendu li i certificati. U manager di Mc Donald's ùn hà vultatu sente nunda è hè vultatu dopu cù dui collegli chì anu strappatu i documenti è chì anu messu à a porta u turistu Canadianu è a so famiglia.

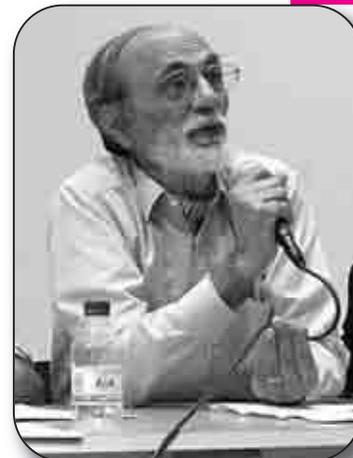
Steve Mann dice chì i so offensori avianu piattatu u so nome nant'à u badge ch'elli purtavanu. Di regula, e fiure registrate in tempu reale da i spechjetti sò sguassate subitu da quelle chì seguitteghjanu. Ma dopu à a scuzzolata, u dispositivu hè statu sgangaratu, memorizendu e maghjine di l'agressione chì u scientificu hà publicatu, d'altronde, nant'à u so blog.

Steve Mann hà fattu sapè ch'ellu ùn aspettava soldi, ma ùn ci la face à cuntattà à Mc Donald's per dumandà li di piglià in carica a riparazione di i so spechjetti.

A direzione di u stabilimentu di risturazione spiccia, apustrufata nant'à e rete suciale, hà cumunicatu, marti, a so reazione è hà rispostu ch'ella era stata infurmata di a lagnanza, è ch'ella avia da apre un' inchiesta à l'internu per sapè ne di più. Eppo, si i membri di u so persunale sò veramente rispunsibili di stu fattu, Mc Donald's piglierà e misure adattate.

Eccu ! Si passa cusì ind'è Mc Donald's...

Quand la mort frappe, la tendance est de parer de toutes les vertus celle ou celui qui nous quitte. Cette évidence souvent constatée ne peut pas s'imposer quand on évoque la personnalité d'Yves Stella qu'une douloureuse maladie a arraché à sa famille, à sa commune et à ses amis !



Tout le monde s'accorde à reconnaître en Yves Stella l'homme de conviction, le militant sincère d'une Corse à laquelle il a voué l'essentiel de sa vie, empruntant des chemins que j'ai souvent désapprouvés, mais dont il a payé le prix, avant de retrouver à travers ses mandats électifs une action publique reconnue, notamment dans le Cap Corse où, depuis la Commune de Morsiglia et à travers la Communauté des Communes comme dans le cadre de la lutte contre les incendies, Yves a pu mettre ses capacités intellectuelles et son sens de l'intérêt général en œuvre.

Yves Stella, sans rien renier de ses convictions, a su évoluer !

Déjà, du fond de sa cellule, ne m'avait-il pas adressé une lettre pour me dire combien il appréciait la lecture de journal, reconnaissant qu'il y avait plusieurs manières de se battre pour l'avenir de notre île. Pourtant les lecteurs de l'Informateur Corse Nouvelle savent combien nos divergences quant aux moyens et méthodes étaient profondes avec ceux préconisés et mis en exercice par Yves Stella et ses amis.

Toutefois, sur le constat des problèmes plombant notre île, problèmes institutionnels autant qu'économiques, sociaux, culturels ou relevant du fait identitaire, toutes les volontés de progrès pouvaient se retrouver.

Quand, en tant que Directeur du «Ribombu», Yves avait connu de sérieux ennuis touchant à la liberté de la presse à laquelle je suis attaché, je n'ai pas hésité à venir lui apporter dans ce cadre mon soutien confraternel lors d'une réunion que ses camarades avaient organisée à cet effet, à la salle des Congrès de Bastia.

Discuter, débattre ensuite avec Yves Stella a toujours été un moment enrichissant. Aussi avec tristesse, sans rien occulter des divergences profondes qui tenaient surtout aux méthodes et moyens, je m'incline devant la mémoire d'Yves Stella, présentant à son épouse et sa famille, mes condoléances, attristées.

Henri Orenga de Gaffory

L'art de cultiver le bon et le beau

Il vieillit comme son bon vin, enraciné dans la terre de Patrimonio et vivifié par le soleil et l'air marin. Loin d'être à l'automne de sa vie, Henri Orenga de Gaffory est à l'âge où l'on cultive les belles choses. Frais, craquant et vif, comme ses blancs et ses rosés, jamais pesant, l'homme ne règne pas sur ses domaines en maître mais y œuvre tel un alchimiste, exerçant avant tout un métier-passion.

D'hier à aujourd'hui, les raisins de la réussite

Comme taillé dans la pierre argilo-calcaire des sols qu'il a acquis au fil des ans, **Henri Orenga de Gaffory** est inépuisable en ressources. Les prix et autres récompenses ? Ce multimédaillé ne les compte plus, l'essentiel étant ailleurs. «*Notre force, c'est la vente ici, à la cave, avec en plus celle hors de Corse. Les gens ne viennent pas jusqu'à nous par hasard*», souligne le vigneron qui, dans un contexte difficile, tire son épingle du jeu grâce à de solides références. «*Il y a un peu plus de 30 ans, nous étions seulement une quinzaine à Patrimonio, fait remarquer celui-ci. Nous sommes aujourd'hui 35 vigneron et vigneronnes. Or le marché n'est pas extensible à l'infini et la consommation régresse du fait de la baisse du pouvoir d'achat et du changement d'habitudes alimentaires.*» Quant à l'année 2012, si elle n'est pas encore achevée, elle ne manque pas de susciter quelques inquiétudes, au vu de l'affaiblissement des commandes : «*La consommation des navires est en chute et du côté des restaurateurs, c'est très mou, note encore Henri Orenga pour qui les gros clients constituent un véritable baromètre. Nous n'avons pas connu telle situation depuis 1995 lorsque la lire s'était écroulée et que les Italiens ne venaient plus.*» L'agriculteur s'était-il préparé à cela ? «*Oui et non dans la mesure où l'année 2011, même si elle a été correcte au niveau production, s'est avérée un peu trompeuse, la récolte de 2010, surtout pour les blancs, ayant été moins importante que les années précédentes à cause d'un mauvais printemps.*» Non sans appréhension pour le reste de la saison, **Henri Orenga** n'entend pas pour autant lâcher prise. Il a à jouer quelques cartes maîtresses : «*On vend beaucoup à Paris et sur le continent*», assure-t-il. Sa force de frappe ? La vente directe, avec un dépôt parisien capable de livrer en 24h sur toute la région parisienne et à J+3 sur le reste de la France. La vente à l'export, elle, reste concentrée sur de petites niches, avec l'Angleterre notamment, et deux hôtels de prestige. Et tiens, puisqu'on parle de prestige, le **Domaine Orenga** s'est vu tout dernièrement commander par le **Prince Albert** 120 bouteilles. Elles seront sur les tables du souper organisé le 31 juillet prochain à **Monaco** en l'honneur de **Matthew Festing**, actuel **Grand Maître de l'Ordre de Malte**.

Surprise à venir

Côté bouteilles, **Henri Orenga** travaille actuellement, avec le syndicat de l'AOC dont il est un des représentants, sur un tout nouvel habillage. Sortie prévue en 2013 à environ 1 million et demi d'exemplaires. L'amoureux des jolies choses, devenu expert de l'effeuillage - technique vinicole bien connue - et du relooking de bouteilles, sait ce qu'il veut : minimalisme et élégance avant tout.



Tourné vers l'avenir

Avec deux domaines à gérer de pied en cap - de la vigne jusqu'à la commercialisation -, et un troisième faisant l'objet d'une collaboration avec **Alain Mazoyer**, Directeur de la **Cave de la Marana** qui intervient sur la distribution, **Henri Orenga** n'a pas vraiment le temps de se reposer sur ses lauriers ou de s'apitoyer. 60 hectares de terres portant son nom, 30 autres sur le clos **San Quilico**, et 10 autres encore répondant au nom de **Napoléon Brizi**, pour des productions annuelles respectives de 2000 à 2300, 1000 à 1200 et 300 à 400 hectolitres : voilà de quoi faire, sachant que les trois sociétés réunies n'emploient pas moins d'une vingtaine de permanents. «*J'essaie d'en faire le moins possible et de prendre ma retraite*», s'amuse l'intéressé qui a fait de son métier-passion une affaire familiale. «*Deux de mes trois enfants s'intéressent de près à l'activité. Quant à mon épouse, rencontrée il y a 14 ans lors d'un reportage qu'elle effectuait en tant que journaliste gastronomique, depuis un an, elle est chaque matin dès 6h dans les vignes du domaine San Quilico, prenant un soin particulier, en cette période d'extrême chaleur, à l'arrosage des deux hectares tout récemment plantés, à l'instar de ce qui a été fait sur le domaine Orenga.*»

Plantations, acquisitions foncières, équipement, embauches... **Henri Orenga** n'a pas lésiné ces dernières années. «*Chaque année, on investit environ 100 000 € pour le matériel de cave et de viticulture. Il y a trois ans, nous avons acheté, sur Saint Florent, la propriété Poggi. Un investissement représentant pas moins de 700 000 €, dont la destination sera fonction, je ne vous le cache pas, de l'évolution de l'activité. Nous avons par ailleurs investi 450 000 € dans des installations solaires sur notre toiture. Enfin, nous avons consenti un gros effort sur le travail de la vigne au niveau de l'encadrement du personnel avec le recrutement, en novembre 2011, d'un chef de culture venu d'Angleterre. Présent sur le vignoble, ce dernier nous permet d'en corriger toutes les imperfections tout en gérant le person-*



nel.» **Henri Oregna** s'est par ailleurs tout récemment adjoint les services d'**Emmanuel Gagnepain, Bourguignon** travaillant dans le **Sud-Est de la France** et intervenant sur plusieurs domaines en **Corse**, qui vient ici, chaque mois, apporter son expertise sur l'assemblage des vins. De quoi étoffer davantage encore, après l'embauche d'un oenologue à demeure, le conseil vinicole au sein du domaine. Car, comme le rappelle Henri, «*En matière de cuvée, tout se décide à partir de dégustations*».



Esthète et mécène

«*Mon père était un collectionneur et ma mère a toujours été très créative*», se plaît à rappeler **Henri Oregna**, dès qu'il évoque, sans qu'on ait besoin de le faire, **l'Art** qui, dans son quotidien et son espace de travail, a pris une grande place. Aujourd'hui, ce sont avant tout ses goûts personnels qui orientent ce mécène vers le choix de tel ou tel autre artiste. «*Lors d'un de mes derniers séjours à Turin, j'ai été frappé par une photo de la Corse vue de l'île d'Elbe. Elle était signée Giovanni Ozzola*». Du nom du photographe et vidéaste qui est exposé depuis le 22 juin et jusqu'au 29 juillet au **Domaine Oregna**. Un artiste adepte du motif de la fenêtre et dont le travail est une réflexion sur le paysage contemporain. «*Cette exposition est organisée en partenariat avec la Galleria Continua, qui peut se targuer d'avoir les plus grands artistes au monde et dont le responsable est devenu un ami, précise Henri. Une seconde collaboration après l'exposition de Pascale Martine Tayou*». Les visiteurs pourront ainsi découvrir une dizaine d'œuvres de l'artiste florentin, avant une double exposition plus locale : celle de **Luc et Ange Leccia**, qui sera inaugurée le 2 août et visible jusqu'au 29 septembre. L'occasion de découvrir les sculptures galtièques, toutes de féminité religieuse, réalisées par le père d'**Ange** et prises au miroir photographique de ce dernier, dont on connaît le travail. **Henri Oregna de Gaffory** a voulu ce second rendez-vous coûte que coûte, en dépit de la morosité ambiante et peut-être davantage encore à cause d'elle. «*La fréquentation des expos tend, c'est vrai, à baisser et vendre est de plus en plus difficile, reconnaît celui-ci. Mais ces expos sont l'occasion d'une communication importante et elles vont tout autant dans le sens d'une démocratisation de l'art contemporain que dans celui de l'animation du domaine*». Il y a quelques jours, **L'Express** consacrait un sujet à notre cultivateur du bon et du beau. Il était titré : «**L'esthète de l'Île de Beauté**». Ce n'est certainement pas pour rien.

Un nom, une terre, un Domaine

Henri Oregna de Gaffory porte le nom du plus grand des trois domaines dont il a la charge. Créé dans les années soixante, ce vignoble de 60 hectares est constitué de nombreuses parcelles morcelées, logées entre les communes de **Saint-Florent, Patrimonio, Oletta, Barbaggio et Poggio d'Oletta**, toutes éligibles à l'appellation contrôlée **Patrimonio**. Une répartition géographique qui fait bénéficier son propriétaire de lots de provenances diverses (micro-terroirs) permettant, lors des assemblages, l'obtention de produits complexes, tant dans la structure, que dans l'équilibre et les arômes. Le respect de la nature est au cœur de l'exploitation comme de la philosophie insufflée par **Henri Oregna** qui cite volontiers **Saint Exupéry** : «*Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous empruntons celle de nos enfants*». Ce faisant, depuis des années, place a été faite à une culture raisonnée et à des choix favorisant une évolution biologique de la culture des vignes. Le résultat ? Une production reconnue pour sa qualité. Il faut savoir qu'entre 1990 et 2008, le **Domaine Oregna** a remporté pas moins de **14 Médailles d'Or** au **Concours Général Agricole de Paris**, **11 Médailles d'Argent** et **6 Médailles de Bronze**. Régulièrement cité dans le **Guide Hachette des Vins**, il y a obtenu à plusieurs reprises un «**Coup de cœur**». Remarquée tous les ans par **Michel Bettane** et **Thierry Desseauve (Guide Bettane & Desseauve)**, sa production figure au **Classement des Vins et des Domaines de France**, éditions de la **Revue du vin de France**, la référence des meilleurs vins. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un total relooking.

De son côté, le **Domaine San Quilico**, prestigieux vignoble dont s'occupe **Henri Oregna** depuis 1992 sur la commune de **Poggio d'Oletta**, à deux pas de la petite chapelle romane de **San Quilico**, connaît aujourd'hui un second souffle, sous la houlette d'**Anne**, l'épouse de **Henri**, qui s'y investit au quotidien. Les vins qui y sont produits le sont à partir de cépages endémiques ou, du moins, spécifiques. Dans sa volonté de cultiver la différence, il faut souligner que **Henri Oregna** ne s'est pas laissé séduire par la facilité. Il aurait pu planter des cépages classiques qui se commercialisent facilement et qui rassurent le client. Il a opté pour la recherche et la culture de ces cépages. A force de travail, d'amour et de passion, il produit aujourd'hui des vins de grande qualité qui partent désormais sans complexe à la conquête des grandes tables de ce monde. L'exploitation est en pleine restructuration, des parcelles ayant été arrachées pour être replantées.

Enfin, **Henri Oregna**, très proche de **Napoléon Brizi**, en a repris, à la demande de celui-ci, le domaine il y a un an, tout en laissant la distribution du produit à un autre ami de son ami : **Alain Mazoyer**. Le renouvellement du conditionnement est là encore, pour cette année 2012, au cœur de la stratégie d'entreprise.

Un Arlequin en vente sous le r

«L'Arlequin» est la dernière œuvre du sculpteur Gabriel Diana qui, entre les deux aquarelles de couverture, a délaissé ses spatules et ses pinceaux au bénéfice de la plume.

Découvrant une nouvelle corde à son arc, l'artiste ne prétend pas avoir des talents littéraires et affirme tout simplement son désir de divertir en s'amusant, par un érotisme qu'il a depuis des lustres caressé à travers ses travaux de peinture et de sculpture. Du pinceau à la plume, dans le contexte actuel, l'œuvre est la bienvenue et apporte un bref moment de distraction dans un monde morose où les soucis submergent bien trop souvent l'espoir.

La couverture bariolée vernit le couple transgresseur et, dès la première page, la couleur est annoncée. Sous le titre, la numérotation de l'exemplaire qui surplombe une mention microscopique intime : «*En vente sous le manteau !*» tout comme aux temps d'**Emmanuelle** ! Nouvelle un tantinet plus longue que ce que la rigueur voudrait, le livret contient toutefois les ingrédients d'une mise en scène soignée, d'une action bien menée et, bien entendu, de la chute finale qui n'explose qu'au contact du fusain avec la planche ; soit lorsque le narrateur, satisfait de son dessin, a décidé de déposer la plume.



L'artiste n'est pas nouveau au royaume d'Éros, et il est bon de rappeler le luxueux coffret des éditions Critères titré «**DIANA**», où les brillantes plumes de **Jean-Pierre Girolami** et **Marie-Jean Vinciguerra** s'en sont donné à cœur joie. Sur les trois volumes contenus dans le précieux coffret, entre textes, aquarelles et petite sculpture de bronze, de l'érotisme l'ouvrage en contenait bien les deux tiers.

«L'Arlequin» est une édition imprimée en Corse. Elle est composée de 28 pages au

format 20x20cm et tirée à seulement 300 exemplaires, tous numérotés. Cerise sur le gâteau, chaque livret contient une aquarelle érotique originale du même format : Homme ? Femme ? Le choix n'est pas possible, et c'est le sort qui en décidera...

Présenté en avant-première au **Groupe des «Amis du Dian'Arte Museum»** par l'**Association Culturelle Zénith**, qui est à l'origine de cette initiative, l'ouvrage a rencontré auprès du public de l'artiste un succès inespéré. Il ne

serait pas étonnant que cette nouvelle tesselle, que l'artiste reconnu vient d'ajouter à la mosaïque de ses langages artistiques, soit la pierre miliare d'une suite annoncée. Toujours aussi prolifique, au seuil de ses 70 bougies, **Gabriel Diana** n'arrête pas de nous surprendre !

«L'Arlequin» (20€ ttc.) est uniquement en vente auprès du **DIAN'Arte Museum, 5992 Les Marines de Borgo – Tel. 04 95 36 15 08 – 06 69 24 01 10.**

Les préférés des lecteurs corses

Comme chaque année, la **Collectivité Territoriale de Corse** a organisé le **Prix des Lecteurs de Corse** en partenariat avec les bibliothèques de l'île. Le 13 juin 2012, les comités de lecteurs d'**Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Vezzani, Porticcio, Solenzara, Sorru in sù, Porto-vecchio, Borgo, Erbalunga, Ogliastro** et **Calvi** se sont ainsi réunis à l'**Hôtel de Région, à Ajaccio**, pour désigner les lauréats du **Prix des Lecteurs de Corse 2012**. C'est **Carole Martinez** qui a décroché le **Prix des Lecteurs de Corse 2012** pour son roman en langue française «**Du domaine des murmures**» aux éditions Gallimard.

Jean-Yves Aacquaviva a quant à lui été désigné lauréat du **Prix des Lecteurs de Corse 2012** pour son ouvrage en langue corse «**Ombre di guerra**», paru aux éditions Albiana.



Beau livre bien armé

Les **Corses** se sont de tout temps illustrés sur les champs de bataille européens allant jusqu'à former parfois exclusivement des compagnies ou régiments entiers ou jusqu'à s'illustrer au point, pour certains, de grimper très haut dans les échelles militaires ou politiques. Reconnus pour leur bravoure et leur art de mener le combat, ils formaient des bataillons craints par leurs adversaires et respectés par leurs alliés. De **Sampiero à Napoléon Bonaparte**, la liste des officiers qui, au fil des siècles, s'illustrèrent, est imposante. L'ouvrage du **Dr Dominique Buresi**, paru chez **Albiana** sous le titre «**De Sampiero à Napoléon, la Corse militaire sous l'Ancien Régime**», retrace cette histoire militaire qui suit les méandres et les vicissitudes de l'histoire de l'île, mais aussi de celle du vieux continent. Une part de notre patrimoine à s'approprier séance tenante.

e manteau

UNIVERSITÉ

Heureux thésards insulaires

L'Accademia Corsa de Nice, comme chaque année, a dévoilé le nom de ses lauréats dont voici la liste exhaustive.

PRIX DES THESES

Prix «Lingua viva» de la Collectivité Territoriale de Corse :

Romain Colonna pour «*Transformations diglossiques. L'exemple corse*». Thèse de linguistique soutenue à l'Université de Corse Pascal Paoli.

Prix de la Ville de Nice :

Cyril Voyant pour «*Prédiction de séries temporelles de rayonnement solaire global et de production d'énergie photovoltaïque à partir de réseaux de neurones artificiels*». Thèse de sciences physiques soutenue à l'Université de Corse Pascal Paoli.

Prix de la Ville de Bonifacio :

Jean-Christophe Tomasi pour «*Continuité de représentation de groupes topologiques*». Thèse de mathématiques soutenue à l'Université de Corse Pascal Paoli.

Prix du Conseil général des Alpes Maritimes :

Laetizia Castellani pour «*La Balagne rurale : économie et société de la fin de l'époque moderne à la fin du XIXe entre tradition et modernité*». Thèse en histoire moderne et contemporaine soutenue à l'Université de Corse Pascal Paoli.

AUTRES PRIX

Prix «Jean Leandri» du Jeune chercheur : **Diana Saliceti** pour «*Corse - Québec : la formation du sentiment national des peuples minoritaires à travers l'imaginaire (1914-1945)*». Mémoire de Master II soutenu à Université de Corse Pascal Paoli.

Médaille d'honneur de

l'Accademia Corsa : **Davia Benedetti** pour «*Danser en Corse entre identité et post-modernité*» (Université de Corse Pascal Paoli).



ENVIRONNEMENT / PAR EVA MATTEI

La CC de Calvi choisit de carburer à l'eau

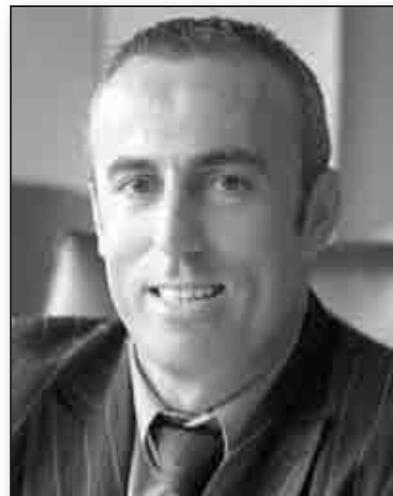
La communauté de communes de Calvi-Balagne équipe ses véhicules de collecte de déchets du système innovant Econokit visant à réduire les émissions de gaz polluants et la consommation de carburant.

Quand écologie rime avec économies

Soucieuse de protéger son patrimoine naturel, la **Communauté de Communes de Calvi** investit aujourd'hui en faveur de la dépollution et de l'économie de carburant. En équipant ses véhicules de collecte de déchets du système **Econokit**, elle vise à œuvrer pour la planète et la protection de l'environnement naturel de la **Corse**, tout en réduisant les coûts de carburant liés au fonctionnement des véhicules. «*Les arguments d'Econokit étaient attractifs, explique Gilles Brun, Président de l'intercommunalité balanine. Nous avons dans un premier temps souhaité tester le système sur l'un de nos véhicules pendant une période suffisamment longue, afin d'observer par nous-même les bénéfices avancés. Nous avons évalué les émissions de gaz polluants et de consommation de carburant avant l'installation du produit, puis deux mois plus tard, après 7 000 kms parcourus par le véhicule équipé, au final nous avons observé 60% de réduction de particules toxiques et une économie de 12% de carburant. Ce résultat était plus que satisfaisant sachant que le système Econokit assure de meilleures performances au fur et à mesure que les particules toxiques sont éliminées.*»

Un système adaptable

Mais de quel équipement s'agit-il au juste ? Développé et commercialisé par la société **Econokit**, basée à **St Aunes** près de **Montpellier**, le produit éponyme **Econokit** fonctionne à partir d'eau de pluie (ou déminéralisée). Véritable nettoyeur des moteurs, ce système garantit une réduction importante des émissions nocives des gaz polluants, grâce à un processus mécanique et chi-



Stephen Mallet, gérant d'Econokit

mique bien connu, maintenant à la portée du consommateur final : transformer l'air humide en gaz grâce à la chaleur du moteur, pour permettre une combustion optimisée du carburant et offrir un meilleur rendement au moteur. Alors que

l'**OMS** vient de classer les gaz d'échappement du diesel cancérogènes, ce système, qui permet de réduire jusqu'à 73% les particules toxiques émanant des moteurs diesel (cf. rapport de Bureau Veritas - janvier 2012), a de quoi interpellier particuliers comme professionnels. De conception française brevetée, il est le fruit de 10 ans de recherche. Facile à installer, sans modification du moteur, il s'adapte à tous les véhicules motorisés.

«*Econokit n'est pas un produit miracle*», avertit néanmoins **Stephen Mallet**, gérant d'Econokit, tout en soulignant les performances et la fiabilité de son produit : «*Son fonctionnement est basé sur des mécanismes physico-chimiques scientifiquement reconnus. Il est une réelle alternative pour adopter un geste éco-*

citoyen en toute simplicité tout en économisant de l'argent. Notre intérêt était de pouvoir mettre au point une solution technique pouvant s'adapter sur tous les moteurs sans risque et sans modification moteur tout en restant accessible à toutes les bourses». Pour ce chef d'entreprise inspiré, «*l'équation est simple : Economie + Ecologie = Econokit !*».

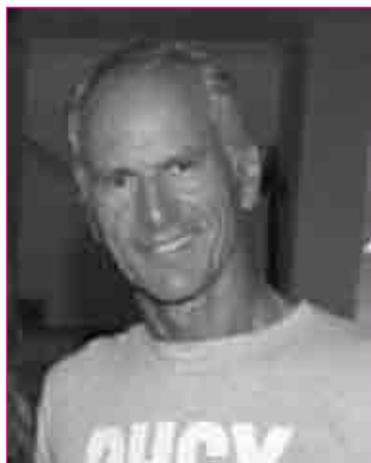


A propos d'Econokit

La société Econokit, créée en 2008, commercialise son produit phare à travers le monde depuis avril 2011 sous cette dernière version. La société est née de la volonté commune de chercheurs et d'un entrepreneur de proposer un véritable produit écologique accessible à tous et très rapidement rentable. Aujourd'hui, Econokit est distribué dans 23 pays et son développement ne cesse de s'intensifier. Sur le marché français, c'est la société YATOO Distribution qui est en charge de ce déploiement.

Porto Latino s'offre Ma

En quatorze ans, Porto Latino est devenu le rendez-vous festif incontournable de l'été ! Une légitimité acquise grâce à la qualité des artistes invités (Jimmy Cliff, Johnny Clegg, Buena Vista Social Club, Cesaria Evora, Emir Kusturica, Bernard Lavilliers...) mais aussi grâce au vent de fête qui souffle sur la citadelle de Saint Florent. Un vent de fête qui a su séduire cette année encore des artistes d'exception (Catherine Ringer, Charlie Winston, Earth, Wind and Fire...) ainsi que l'indomptable Manu Chao ! Une affiche dont peut s'enorgueillir toute l'équipe du festival qui œuvre sans relâche à la réussite de celui-ci.



Interview à deux voix avec **Tony Baldrichi**, Président de Porto Latino

et **Bruno Vellutini**, son directeur Artistique



► **Vous accueillez Manu Chao le 30 juillet : une fierté ?**

Tony Baldrichi : Bien plus qu'une fierté, c'est un rêve artistique... Il est l'Artiste qui manquait à la programmation du festival depuis sa création. Invité depuis quelques années, il vient pour la 14^{ème} édition et confirme ainsi que Porto Latino a une vraie notoriété. De par sa sensibilité musicale, son parcours artistique et ses voyages, il fédère à lui seul un condensé de musiques latino-américaines, à travers ses différents albums depuis La Mano Negra.

Bruno Vellutini : C'est avant tout véritablement une chance de pouvoir le recevoir sur la scène de Porto Latino cette année. Manu Chao est un artiste extrêmement demandé sur l'ensemble de la planète et il est donc très, très difficile de réussir à "l'attraper" ! Nous en sommes évidemment très heureux.

► **Cette date (en juillet) est en amont du festival qui a lieu en août : vous ne pouviez pas passer à côté d'une telle affiche ?**

Tony Baldrichi : C'est une première pour l'association que de produire un artiste sur une date isolée de la programmation du festival. Organiser sa venue le 30 Juillet est un challenge à la hauteur de notre motivation. Cette date sera l'événement de l'été 2012 !

Bruno Vellutini : Oui cela semblait tomber effectivement sous le sens !! Eu égard à la difficulté de signer cet artiste, le fait d'excentrer

sa venue de trois jours par rapport au reste de la programmation n'est vraiment pas une entrave majeure.

► **Manu Chao n'est pas la seule affiche de cette édition 2012. Charlie Winston, Earth Wind and Fire, Catherine Ringer, Magic System (Pour ne citer qu'eux) sont également programmés. C'est important l'éclectisme pour durer ?**

Tony Baldrichi : Porto Latino, depuis 5 ans, s'est orienté vers des musiques plus éclectiques, une évidence bien sûr, qui correspond à l'esprit de l'association. Au fil des années une ouverture sur les musiques d'ailleurs a permis à cet événement de durer, autour d'un rassemblement multi-générationnel, ce qui confirme l'esprit de fête à la citadelle de Saint Florent.

Bruno Vellutini : Au-delà d'une recherche de pérennisation, l'éclectisme, et en l'occurrence l'éclectisme musical, me paraît être une voie et un choix incontournables. L'éclectisme est une garantie contre le sectarisme ! D'autant plus pour un festival musical qui a vocation de faire découvrir des expressions multiples à son public. Alors oui, nous nous devons de demeurer ouverts, curieux, attentifs avec un angle de vue et d'écoute le plus large possible.

nu Chao !

► *Quel regard jetez-vous sur les éditions précédentes ?*

Bruno Vellutini : LA FETE. Parce que Porto Latino c'est aussi et avant tout une grande fête au cœur de l'été corse où le public se déplace pour se divertir, s'amuser, partager des moments de bonheur musical relayant ainsi la grande tradition des Bals d'été dans les villages mais là, le Bal y est un peu plus tropical, métissé et épicé !

Tony Baldrichi : Les bons choix artistiques des éditions précédentes, notre savoir-faire et l'organisation de plus en plus professionnelle nous permettent d'avoir un regard confiant sur l'avenir.

► *Pouvez-vous nous parler des animations de rue prévues durant le festival ?*

Tony Baldrichi : Le «off» du festival avec les fanfares, batucadas de rue et stages de danse, incite le public à rejoindre les remparts de la citadelle pour une invitation au voyage.

Bruno Vellutini : Il va y avoir une grande fusion dans les rues de Saint Florent cet été ; en effet trois Batucadas vont se rejoindre pour ne former au final qu'un seul groupe des plus percutants !! Une Battucada de Narbonne, une autre de Calvi et enfin la Batucada de Bastia qui joue sur des instruments fabriqués à partir de divers objets recyclés et transformés en "ustensiles percus" !

► *Vous mettez en place une navette Bastia-Saint Florent. Vous pensez que les organisateurs de festivals doivent remplir une mission de prévention ?*

Bruno Vellutini : Oui, car cela fait partie de nos préoccupations. Avant tout ces navettes ont pour but de permettre au plus grand nombre de se rendre à Saint Florent pour assister aux concerts ; en effet il y a, aujourd'hui encore, des personnes qui n'ont pas de permis de conduire ou qui ne possèdent pas de voiture. Ces navettes permettent aussi à ceux qui veulent faire la fête et profiter des comptoirs de pouvoir regagner Bastia en toute sécurité. Cette préoccupation s'inscrit dans une réflexion plus large qui concerne également l'écoresponsabilité. En effet, Porto Latino organise un tri sélectif et met en place auprès des comptoirs des gobelets recyclés pour limiter les déchets. Porto Latino : une fête responsable !

► *Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez pour organiser un tel évènement ?*

Tony Baldrichi : Etre en relation permanente avec les agents pour finaliser la venue des artistes très sollicités sur la tournée estivale internationale, aller dénicher de nouveaux talents.

Bruno Vellutini : Tous les éléments et aléas liés à l'élaboration d'une programmation artistique mais également l'augmentation exponentielle des coûts artistiques (due à l'effondrement des ventes de disques) représentent des difficultés relativement importantes dans l'organisation de Porto Latino. Il faut noter aussi que, par rapport à des évènements du Continent, nous avons beaucoup plus de difficultés pour trouver des sponsors ou mécènes pour nous soutenir.

► *Qui rêvez-vous d'accueillir pour les prochaines éditions ?*

Tony Baldrichi : Des artistes de renommée et surtout en devenir...

Bruno Vellutini : Il y a beaucoup d'artistes qui nous font rêver mais je dois vous avouer sincèrement que le décès de Jim Morrison nous a cruellement pris de court Ah !! Ah !! Ah!! laissons là, s'il vous plaît, un peu de place au mystère et aux rêves, c'est ce qui nous fait avancer !

Lundi 30 Juillet

MANU CHAO
LA TROBA KUNG-FÚ



Vendredi 3 Août

EARTH WIND & FIRE
THE EXCITEMENTS



Samedi 4 Août

MAGIC SYSTEM
FLAVIA COELHO



Dimanche 5 Août

CATHERINE RINGER
SANDRA NKAKE



Lundi 6 Août

CHARLIE WINSTON
NINA ATTAL



AJACCIO● **Pour tous ceux qui aiment la Corse**

Corsica Diaspora donne rendez-vous au public, le 28 juillet, à partir de 9h, au **Palais des Congrès d'Ajaccio**, pour une journée de la **Corse**, de sa diaspora et de ses amis, joliment intitulée «*Corsic'Amore*». Au programme, échanges et débats autour des stratégies, outils et projets de **Corsica Diaspora**, mais pas seulement. L'occasion est ici donnée de présenter des démarches et des projets concrets dans le monde de l'entreprise, de la formation et de l'éducation, et d'approfondir ainsi la réflexion sur la base de témoignages : ceux de **Pierre-Paul Calendini (Aix-en-Provence)**, invité à intervenir sur le thème «*Une nouvelle jeunesse pour les Amicales*», de **Léo Battesti**, qui parlera des Échecs en Corse en tant que sport à part entière, de **Pierre-Noël Luiggi**, qui participera à cette journée en tant que PDG d'**Oscaro SA**, de **Jean-Luc Muracciole (E4U)**, devant aborder la question des enjeux de l'éducation durable et numérique, ou encore de **Vanina Bernard-Leoni**, Directrice de la **Fondation de l'Université de Corse**. Autant d'intervenants qui animeront une matinée prometteuse, laquelle sera suivie, dans l'après-midi, d'ateliers autour de la langue corse et de l'édition musicale et littéraire en **Corse**. Dans ce cadre, le plurilinguisme comme élément structurant et facteur d'intégration ainsi que l'apprentissage de la langue corse via les applications «*Parlu Corsu*» et «*Contafola*», portées par l'entreprise **DuoApps**, seront notamment abordés. De même que sera évoqué le rôle de la diaspora comme relais logistique et espace de diffusion du livre et du chant corses. Plus de détails sur le programme de cette journée sur www.corsicadiaspora.com.

**Contacts : contact@corsicadiaspora.com.
Tél : 04 95 21 62 65.**

BASTIA● **Travail et violences sexuelles au cœur d'une formation**

Un peu en avance mais pour permettre aux personnes intéressées de s'organiser entre les vacances et la rentrée, le **CARIF** (Centre d'animation, de ressources et d'information sur la formation du **GIP Corse Compétences**) annonce une session de formation consacrée aux «*Violences sexistes et sexuelles dans les relations de travail*», vendredi 14 septembre, de 9h à 12h et de 14h à 17h à la **Maison des Affaires Sociales, forum du Fangu**. «*Il s'agit là d'un atelier animé par Marilyn Baldeck et Laetitia Bernard de l'AVFT (Association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail), seule structure spécialisée dans cette thématique*», rappelle **Marie-Jo Andreucci**, chargée de mission «*Egalité des chances*». L'occasion de se familiariser notamment avec les cadres légaux (le droit européen et français, les obligations des employeurs, les recours existants...) et d'apporter des éléments de réponse à la question : comment agir en réseau pour améliorer les pratiques professionnelles en la matière ? Cette formation est ouverte à tous les acteurs concernés, salariés ou bénévoles. La participation est gratuite mais une inscription préalable est obligatoire.

Renseignements au **04 20 00 50 13** ou par mail : marie-jo.andreucci@corse-compences.fr

PORTO-VECCHIO**Une expo bouillonnante**

Depuis le 18 juillet et jusqu'au 19 août, la **Ville de Porto-Vecchio** expose, sur les cimaises du **Centre Culturel**, les œuvres colorées et bouillonnantes, raffinées et sauvages, de **Falellu**. Sous ce pseudo, c'est le travail racé et brut, unique et original, de **Jean-Louis Fieschi** qui est à découvrir. Cet ancien élève de l'**Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris** a inspiré cette réflexion au Directeur des **Beaux Arts de Sassari, Nicolo Maria Martini** : «*Son âge [NDLR : 60 ans] fait participer Falellu à tout ce qui s'est produit récemment et continue de se produire en Europe. Bien qu'isolé dans sa Corse féerique, il a su recueillir les tendances les plus authentiques du retour à la peinture qui ont caractérisé le début des années 80, plus particulièrement en Italie. Il s'insère naturellement dans le courant post-moderne international. Sa palette est à la fois éclatante et sûre*». Le nom de l'artiste renvoie à la couleur du blé brûlé par le soleil, marquant ainsi l'enracinement de **Falellu** à sa terre insulaire. Provocateur, celui-ci cite volontiers **Samuel Becket** : «*Je suis con certes, mais pas au point de voyager*». Pour autant, pas de marque évidente de corsitude dans la peinture de **Jean-Louis Fieschi** pour qui les tâches colorées sur la trame de la toile vierge sont la semence qui déclenche le phénomène de création. Ce peintre-là construit plan après plan, partant d'une couleur pure et diluée, pour arriver à une matière épaisse et grumelleuse. A regarder pour changer sa vision du monde. Exposition ouverte du lundi au samedi de 8h à 20h, jusqu'à minuit les soirs de spectacles, et le dimanche de 14h00 à minuit.

**MARIGNANA****Du Tchekhov a l'usu corsu**

D'après une adaptation de **Francis Marcantei, Jean-Pierre Lanfranchi** et **Unità Teatrale** offrent, mercredi 25 juillet à 22h00 à la **Casa Culturale è Suciale**, leur version de «*La Cerisaie*», d'**Anton Tchekhov**, devenue «*U Chjarasgetu*». Une pièce dont le message porte particulièrement en **Corse**, tant il y est question de multiplication exponentielle de l'estivant et de vente de patrimoine familial ancestral pour en faire des lotissements jusqu'à l'oubli, dans la propriété ainsi cédée, d'un vieillard incarnant la mémoire.

**A l'heure de l'Arménie**

La **Casa Culturale è Suciale** propose, ces 20 et 21 juillet, un échange entre la **Corse** et le **Karabagh**. A cette occasion, une projection du film : «*Le mat des alouettes*» des frères **Taviani**, suivie d'un débat animé par **Garo Hovsepian**, maire des 13^{ème} et 14^{ème} arrondissements de **Marseille** et conseiller régional, est prévue le vendredi à partir de 21h. Elle précèdera un stage de cuisine arménienne organisé, le lendemain, entre 10h et 17h, tout juste avant une soirée conviviale partagée entre musique et danses traditionnelles arméniennes.

Conférence sur la Corse

C'est sur le thème «*Un territoire*» que le poète et linguiste **Dominique Antoine Geronimi**, passionné d'histoire ancienne et contemporaine, animera, jeudi 26 juillet, à partir de 22h, à l'invitation de la **Casa Culturale è Suciale**, une conférence consacrée à la **Corse** et à sa culture dans leur diversité.

Un festival sous la baguette d'une fée du 5^{ème} art

Pour sa 3^{ème} édition, le «Festival Calvi Lyrique» invite, les 27 et 28 juillet 2012, à 21h30, en la Cathédrale Saint Jean-Baptiste (Citadelle), Claire Gibault et le Paris Mozart Orchestra.

L'occasion de mettre en lumière le parcours d'une femme d'exception qui a été premier prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire du Mans avant de recevoir les premiers prix de Direction d'Orchestre, Harmonie, Fugue et Contrepoint au Conservatoire National Supérieur de Paris. De 1976 à 1983, Claire Gibault a été Directeur Musical de l'Orchestre de Chambre de Chambéry puis, de 1983 à 1989, assistante de John Eliot Gardiner, alors Directeur Musical de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon. En 1995, cette musicienne hors pair est devenue la première femme à diriger l'orchestre de La Scala : c'était à l'occasion de la création de l'Opéra «La Station Thermale» de Fabio Vacchi. Chargée de la direction de l'Atelier Lyrique et de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon de 1991 à 1998 et de janvier 2000 à 2002, Claire Gibault est ensuite devenue Directrice Musicale de Musica per Roma où elle créa «Il Laboratorio Voci in Musica». Chef d'orchestre adjoint auprès de Claudio Abbado pour le nouvel orchestre Mozart de Bologne de 2004 à 2007, elle a pendant sa carrière dirigé des concerts dans toute la France, en Europe et aux Etats-Unis, dans des salles prestigieuses telles le Covent Garden, le Théâtre du Chatelet, l'Opéra. L'artiste a par ailleurs été députée européenne et membre de la commission de la Culture et de l'Éducation ainsi que de la commission du Droit des Femmes et de l'Égalité des Genres de 2004 à 2009. Elle a dirigé à Strasbourg, en décembre 2008, le concert de Clôture de la Présidence française de l'Union Européenne, avec l'Orchestre Philharmonique de Slovaquie, huit chœurs d'enfants venus de toute l'Europe et la cantatrice Anna Caterina Antonacci, dans un programme dédié à Berlioz. Elle a récemment créé le «Paris Mozart Orchestra» qui a donné ses premiers concerts pendant l'automne 2011. En septembre 2010, elle a publié aux éditions L'Iconoclaste son premier livre, «La musique à mains nues», avant d'être nommée Membre du Conseil Economique, Social et Environnemental et élue Vice-présidente de la Section Culture Education. Mais si elle en est l'invitée

d'honneur, Claire Gibault ne sera pas la seule à donner tout son sel à cette nouvelle édition de Calvi Lyrique qui prévoit, en plus de la soirée Mozart du vendredi, une soirée Offenbach. On retrouvera ainsi au cœur de la cité balanaise des artistes tels que : le ténor Domenico Menini, vainqueur du concours vénitien «Pergine Spettacolo Aperto» 2004 (organisé par le Théâtre de La Fenice), qui a débuté sa carrière lyrique à Trente, en interprétant le rôle de Rinuccio dans «Gianni Schicchi», puis chanté dans des théâtres et festivals prestigieux en Italie, en Europe, en Asie, en Russie et en Amérique du Sud ; la soprano bulgare Sonya Yoncheva, lauréate de nombreux prix, ayant notamment remporté entre 2004 et 2007 la bourse Masetti à Lausanne et celle de la fondation Hablitzel Bâle, et dont la carrière a été véritablement lancée en 2008 au travers de divers rôles, jusqu'à celui, en juin 2012, de Leila dans Les Pêcheurs de Perles, à l'Opéra Comique à Paris ; la mezzo soprano Delphine Haidan, qui, on s'en souvient, fut nommée aux «Victoires de la Musique» en 1998 et a chanté dans les plus grands opéras européens ; ou encore la pianiste Sabine Vatin, aujourd'hui Chef de Chant au Théâtre du Chatelet, conseillère artistique sur des productions d'opéras et enseignante.

Infos et billetterie à l'Office Municipal de Tourisme : Tél : 04 95 65 16 67.
www.calvilyrique.jimdo.com – facebook.com/lacultureacalvi



● Assises de la culture

L'Observatoire Régional de la Culture organise le vendredi 27 juillet à partir de 14h (fin prévue aux alentours de 18h), à l'Université Pasquale Paoli (Fac de droit), «Les assises de la culture corse». Selon un pré-programme, trois ateliers devraient être animés dans ce cadre : le premier autour du thème «Quel modèle de développement culturel pour la Corse ?», avec comme modérateurs Jean-Pierre Martinetti, Directeur Général de la Cité de la Culture et du Tourisme Durable, et Michel Vergé Franceschi, historien et président de la Société Française d'Histoire Maritime ; le second, sous la houlette de Guy-Paul Chauder, artiste-peintre, et de Fabienne Franceschini, productrice, se consacrera à la question «Comment replacer le créateur au centre du processus culturel ?» ; le troisième, intitulé «La culture corse a-t-elle une place dans la sphère médiatique globalisée ?», sera conduit par Véronique Emmanuelli, de La Corse Votre Hebdo et Petru Mari, de France Bleu Frequenza Mora. Un nombre important de personnalités liées aux institutions et au monde de la culture et des médias ont déjà confirmé leur présence. L'inscription à un de ces collèges se fait auprès de l'Observatoire Régional de la Culture par simple e-mail : assisesdelaculture@gmail.com
Contact téléphonique : 06 17 75 40 35.

ANTISANTI

● Cinéma, Histoire et Fantasia

Dans le cadre de son 20^{ème} anniversaire, l'Institut Régional du Cinéma et de l'Audiovisuel Corse (IRCA), en collaboration avec l'association «Historia & Fantasia - Ricerche Storiche d'Antisanti», organise sur une demi-journée, le 28 juillet prochain à partir de 16h, place de l'église, un rendez-vous intitulé «La conquête des ondes». Au programme, duels de chevaliers (inscriptions sur place avec, à la clé, moyennant une participation modique de 2 euros, des lots à gagner), combats en armures (ouverts au public) et agora autour du thème «Inventer un cinéma corse» (également ouverte au public).

MOLTIFAU

● Une école de village à l'honneur

L'association Moltifau Tempi Fà organise une exposition sur le thème «Scola di Paese». Devant se tenir au Groupe Scolaire du village du jeudi 26 juillet au vendredi 31 août 2012, cette expo retrace plus d'un siècle de l'histoire de l'école du village au travers de divers documents - dont des photos de classes -, souvenirs inépuisables de jeux et de cris d'enfants. Les organisateurs ont même prévu la reconstitution d'une classe-école d'antan et un diaporama où défilent des mines radieuses, des sourires, des visages connus ou reconnus... A ne pas manquer pour l'émotion autant que pour la mémoire. Contacts : 06 44 18 55 95 - 06 22 71 48 59 - moltifau@wanadoo.fr
Entrée libre du mardi au samedi de 18h à 21h.

AJACCIO

● Signature poétique

Francescu Viangalli dédicacera, jeudi 26 juillet, de 17h à 19h, à la librairie La Marge, son recueil de poésies intitulé «Urlà, paru chez Colonna Edition.

La Via Romana prépare sa 12^e édition au cœur de la Castagniccia

Le village de Carpinetu situé dans la région de la Castagniccia, au sein du Parc Naturel Régional de la Corse, s'apprête à accueillir le dimanche 29 juillet 2012 la XII^{ème} édition de la Via Romana. Cette année encore le trail court Via Romana 21km et 1100m D+ est une manche du championnat de France de la FFA, le trail endurance Via Romana 40 km - 2500 m D+ est pour la 2^e fois une manche du challenge régional Muntagne Corse Alte Strade et enfin l'Ultra Trail est une manche du challenge National Cascadia Tour Brooks.

Gâce au soutien des commerçants et entreprises de la région, l'association **Via Romana** que préside **Raphaël Papi** a présenté le programme de cette édition 2012 dans la galerie de l'**Hyper U** de **Folelli**, partenaire de l'événement, dévoilant le déroulement de cette manifestation sportive et en particulier les horaires de passage dans les 21 villages traversés par les coureurs de l'**Ultra Trail** de 62 kilomètres et 4500 mètres de dénivelé positif.

Cette course de renom attire cette année encore les meilleurs coureurs du moment, notamment **Dawa Sherpa (Team Quechua)**, **Sylvain Camus (Team Garmin)**, **Maxime Cazajous (Team Brooks)**... Soyons sûrs que les coureurs locaux, et notamment **Dominique Luciani**, **Guillaume Peretti**, les frères **Battesti**, **Stéphanie Mattei**... auront à cœur de défendre les couleurs de la **Corse**. De nom-



Lors de la présentation de la course à l'Hyper U de Folelli

breux coureurs sont originaires des villages des «*Tre Pieve*» que sont l'**Alesani**, l'**Orezza** et l'**Ampugnani**, et cette année encore la palme de la participation reviendra sans aucun doute au village de **Rapaghju** soutenu par son maire **Stella Pieri**. Pour saluer et encourager cette participation locale l'association **Via Romana** et la mairie de **Carpinetu** ont décidé de récompenser pour chaque course le 1^{er} homme et la 1^{ère} femme originaires des «*Tre Pieve*» avec le concours de la compagnie **Air-Corsica**. Le bureau et l'ensemble des bénévoles de l'association donnent rendez-vous le 29 juillet 2012, invitant le public à encourager l'ensemble des concurrents qui participent à cette course à la fois par défi sportif mais surtout pour se plonger au cœur de la **Castagniccia**, de

ses paysages, parfums et ambiances !

Pour en savoir plus, visitez le site internet :

<http://www.trail-viaromana.com>

Un marché de producteurs de pays s'ouvre en Costa Verde

Le premier marché de producteurs de pays de la Costa Verde s'est ouvert à Poghju Mezana pour toute la durée de la saison estivale. Il a lieu tous les mercredis matin, de 9h à 13h, sur la place du marché couvert U Mercà, entre Folelli et Moriani, en bordure de RN 198.

Exclusivement réservés aux producteurs, et sans revendeurs, les marchés de producteurs de pays peuvent être saisonniers, annuels ou ponctuels pour tenir compte des attentes des consommateurs et des collectivités intéressées. Leur but est de mettre en valeur la richesse et la diversité des terroirs.

Ces lieux de marchés sont faciles à repérer grâce à une marque et un logo qui les identifient et en font des marchés sans équivalent. Ils sont réglementés par une charte qui exige que les produits présents sur le marché proviennent directement et exclusivement des producteurs.

Porté par la **Chambre d'Agriculture de Haute-Corse**, ce marché de **producteurs de Pays** répond à un principe de base qui veut que ces marchés soient composés uniquement de producteurs, privilégiant le contact direct entre producteurs et consommateurs.

Au «**Mercà**» de **Poggio Mezzana** cette diversité qui rime avec qualité n'échappera pas aux visiteurs : farine de châtaigne corse AOP, huile



d'olive, miel, biscuits de farine de châtaigne, fromages de chèvre, poterie, jeux en bois, vins, fruits et légumes, charcuterie, frappe, panzarotti, confitures, bijoux et traiteur AB feront partie de la gamme de produits proposés. Et ce durant tout l'été, chaque mercredi matin.

En **Costa Verde** on apprend à faire son marché autrement !

● «National 2012» : Le Sacre de Reims

Reims, ville où étaient sacrés les **Rois de France**, aura été, les 14 et 15 juillet 2012, la ville où l'athlétisme insulaire et l'**A.J.Bastia** auront été sacrés sur le **100m Haies féminin** et le concours du **Marteau féminin** respectivement Reine et Dauphine de l'Édition 2012 du «National».

Rose-Pascal Etoundi en OR

Avec le meilleur temps des athlètes engagés, **Rose-Pascale Etoundi** a confirmé, en série **13"97** puis en Finale **13"62**, sa formidable soif de gagner.

Stéphanie Lokoli en Argent

Deuxième performer, sur la liste des engagées (**13"59**), **Stéphanie Lokoli** n'a pas, elle non plus, laissé passer l'occasion de confirmer dans son concours en réalisant **55m78** ! Ces deux Podiums, venant s'ajouter à celui d'**Hasna Benanaya**, conquis le samedi précédent, à **Moirans** dans le **Championnat de France** du **10000m**, constituent une grande première pour l'**athlétisme corse** et pour les féminines de l'**A.J.Bastia**.

Pouvait-on rêver mieux ? Bien sûr ! Mais, **Rose-Pascale Etoundi**, **Stéphanie Lokoli** et **Hasna Benanaya** concrétisent, en cette fin de saison, les efforts consentis et les handicaps surmontés.

Bravo et Forza, l'avenir est devant vous !

● France-Jeunes à Lens

Ces vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 juillet se dérouleront à **Lens** les **France-Jeunes**. L'**A.J.Bastia** sera privé de la Junior **Candice Guidicelli**, à nouveau blessée ! **Candice** ne disputera donc pas le **2000m Steeple**.

Le Cadet **Majid Arbib**, dès vendredi, sera en lice pour les Demi-finales du **1500m**, avec la ferme intention de disputer, le lendemain, la Finale !

Domage pour **Candice** et Forza **Majid** !

● Alata, Samedi 21 juillet 2012 :

1^{ères} Foulées de la Punta

Le Samedi 21 juillet 2012, se dérouleront, sur le territoire de la Commune d'**Alata**, les **1^{ères} Foulées de La Punta**, organisées par l'**ASC Alatese**, avec le soutien technique de l'**A.C.Ajaccio**.

Cette course, dans le cadre de la **Foire de l'Artisanat**, s'avère être un «*contre la monte*», sur une distance de 6km2 avec 350m de dénivelé.

Chaque coureur partira seul à 30" ou a 1m d'écart du suivant selon le nombre d'inscrits.

Préinscription gratuite sur le site de www.corse-chrono.fr

Le règlement de l'engagement, fixé à 10€, sera effectué lors du retrait de dossard, le jour de la **Corse**.

Ouverture du Secrétariat de 9h à 11h, avec le départ du premier concurrent à 10h et du dernier au plus tard à 12h.

Le départ aura lieu à 50m environ du réservoir d'eau à l'entrée du chemin conduisant au **château de la Punta** où l'arrivée sera jugée au pied du château.

Ravitaillement au 2,5^e km et au 5^e km, jet d'eau et ravitaillement à l'arrivée. Il faudra redescendre à pied vers le Parking du départ, en évitant de gêner les autres concurrents. Podiums et Prix seront organisés vers 13h.

Venez nombreux.

Note de lecture

Au gré des saveurs et des senteurs

Avec la **16^{ème} Edition du Guide des Restaurants de Corse**, notre ami, **Toussaint Lenziani**, poursuit son annuel pèlerinage sur la route des saveurs et des savoir-faire culinaires dans notre île.

Ce guide s'adresse à tous : insulaires, touristes, chefs d'entreprise... Au gré de ces pérégrinations le fin gourmet qu'est **Toussaint** fait partager au lecteur ses coups de fourchette autant que ses coups de cœur tout en faisant déjà saliver, tant les mets présents dans sa présentation, replacés dans leur décor et leur environnement humain, «*titillent*» les papilles.

Avec **Toussaint** les plats ne sont jamais éloignés du contexte historique, géographique ou culturel, pimantés d'anecdotes révélatrices de sa profonde connaissance de son terroir et des gens.

Ce guide devient vite une compagnie invitant au voyage tout en éveillant les sens à partir de la gastronomie, fleuron du patrimoine insulaire avec ses traditions et ses renouvellements.



Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Humour et... Macagna

J'adore les humoristes et les «Monta-sega» ! Chaque «Cacciata» m'enchante et, au fond, souvent en en découvrant une, je me monte la sega moi-même...

L'humoriste anglais, Georges Bernard Shaw, se moquant d'un sportif, n'a-t-il pas déclaré : «Le seul sport que j'ai jamais pratiqué, c'est la marche à pied quand je suivais les enterrements de mes amis sportifs»

Et Alphonse Allais, de l'autre côté du Channel n'a-t-il pas dit : «La grammaire est une vieille dame qui a toujours ses règles» ?

C'est Pierre Desproges qui a écrit : «En 1945, après la fin de la guerre, Jean-Paul Sartre a continué à faire de la résistance là où il avait continué pendant l'occupation à la terrasse du Café Flore».

Belle définition de l'humour de Louis Scutenaire : «L'humour est une façon de se tirer d'embarras sans se tirer d'affaire».

Un grand médecin sur son lit de mort, entouré de savants confrères : «Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins : l'eau, l'exercice, la diète».

Au tribunal, le président s'adressant à un écrivain qui fait dans le genre porno : «A la belle époque vous, vous auriez fini comme Beethoven par la neuvième».

Un journaliste demanda à B. Shaw ce qu'il pensait de l'avenir du théâtre : «Shakespeare est mort, Molière est mort et moi-même, je ne me sens pas très bien».

A un confrère qui, lors d'une assemblée lança : «Nous les avocats sommes déçus !» le Grand Moro applaudit en ces termes : «Merci pour la cédille».

Voulant maigrir, Peter Ustinov alla voir un grand spécialiste :

- Alors ?

- Au bout de trois jours j'ai perdu trente livres

- Trente livres sterling !

A Settimana Corsa[©]

30^{ème} semaine de l'année

du 20 au 26 juillet 2012

Les fêtes : le 20, Marina - le 21, Victor - le 22, Marie Madeleine, Marlène - le 23, Brigitte - le 24, Christine, Christel - le 25, Jacques, Valentine - le 26, Anne, Joachim, Anaïs, Joris.

Un an déjà

Le 21 juillet, la navette Atlantis atterrit à Cap Canaveral à l'issue de sa 135^e et dernière mission en 30 ans.

Le 23 juillet, la chanteuse anglaise Amy Jade Winehouse est retrouvée morte dans son appartement londonien. A 27 ans, elle souffrait de multiples addictions.

Le 25 juillet, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture exige une aide internationale massive et urgente afin d'enrayer la famine en Somalie.

Le 26 juillet, en Israël, les indignés contre la vie chère sont de plus en plus nombreux.

Le 26 juillet, l'Europe appelle le Kosovo et la Serbie au calme après que des tensions ont éclaté à la frontière suite à la décision de Pristina d'interdire l'importation de produits serbes.

L'esprit du monde

La pluie tombe comme nous tombons amoureux : en déjouant les prévisions.

Martin Page

Le truc de la semaine

Pour obtenir une peau craquante et croustillante lors de la cuisson du poulet, endui-

sez-la de beurre puis saupoudrez de la farine sur celui-ci avant d'entamer la cuisson.

Les tablettes de l'Histoire

Le 21 juillet 1831, après la séparation entre la Hollande et la Belgique, Léopold 1^{er} devient roi des Belges et prête serment sur la Constitution.

Le 23 juillet 1978, le cycliste français Bernard Hinault remporte son premier Tour de France devant Zoetemelk et Agostinho.

Le 24 juillet 2005, l'Américain Lance Armstrong remporte son 7^e Tour de France consécutif.

Le 26 juillet 1943, naissance de Mick Jagger, chanteur du groupe «The Rolling Stones».

Le 27 juillet 1987, le Français Stéphane Peyron arrive à La Rochelle après avoir traversé l'Atlantique, soit 6.500 km, en planche à voile. Il avait quitté New York le 10 juin.

Savez-vous que ?

Qu'une personne désirant se faire naturaliser citoyen américain aux États-Unis doit s'engager sous serment à renoncer à tous ses titres et liens

d'appartenance à la noblesse, quel que soit le pays d'où elle provient.

Que la température de la Terre augmente d'environ 1°C lorsqu'on descend de trente mètres dans ses entrailles. Ainsi, certaines nappes d'eau, notamment, se situant entre deux et trois kilomètres de profondeur, peuvent atteindre une température variant entre 80 et 300°C.

Qu'on estime à un deux-milliardième du total la quantité d'énergie du Soleil qui est interceptée par la Terre. Au niveau thermique, cela représente toutefois près de dix mille fois les besoins annuels de l'humanité !

Qu'entre 2002 et 2009, le nombre de cartes bancaires utilisées en France est passé de 45,4 millions à 58,4 millions. C'est toujours aux alentours de la fête de Noël que le record de transactions est enregistré.

Que c'est à l'auditorium d'Atlantic City, dans le New Jersey que l'on trouve les plus grandes orgues du monde. Elles sont constituées de 33.112 tuyaux, dont la longueur varie entre 4,7 millimètres (!) et 19,5 mètres. Malheureusement, tout ne fonctionne plus parfaitement.

ABONNEZ-VOUS !





Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de fillet à fillet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

REGIE DE LA PUBLICITE - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773
ISSN : 2114-009
IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

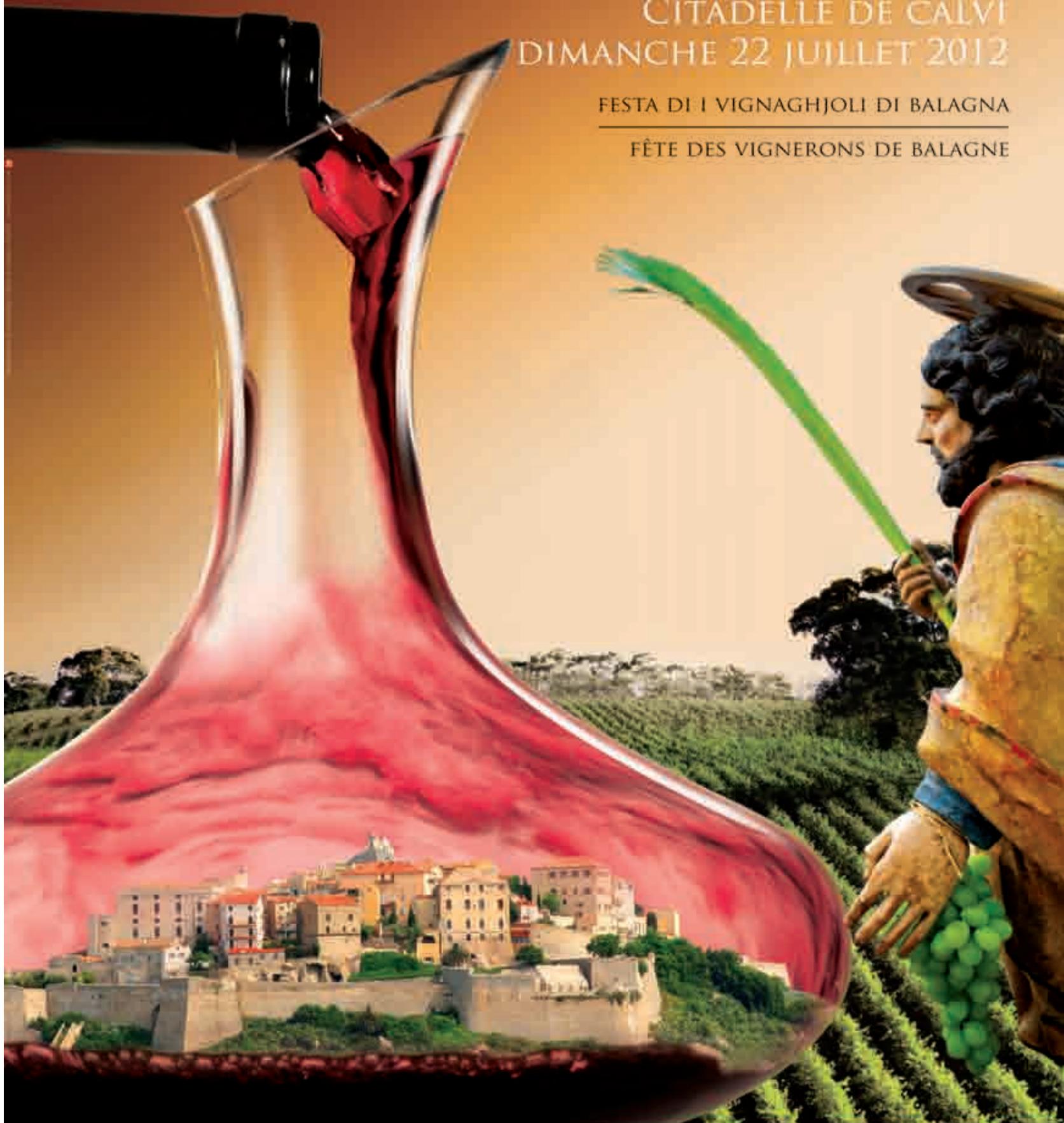
L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIGNI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégés par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite du Éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

SAN VINCENTE IN CALVI

CITADELLE DE CALVI
DIMANCHE 22 JUILLET 2012

FESTA DI I VIGNAGHJOLI DI BALAGNA

FÊTE DES VIGNERONS DE BALAGNE



et les confréries
Saint-Antoine
et Saint-Erasme

16h30 : Oratoire Saint-Antoine

Communications sur la tradition des Confréries à Calvi à travers l'Histoire.

18h30 : Cathédrale Saint-Jean-Baptiste

Messe solennelle et procession des reliques de Saint-Vincent, bénédiction des vignobles de Balagne.

20h : Place d'Armes

Dégustations des vins de l'AOC Corse-Calvi offertes par le Syndicat des Vignerons de Balagne.

22H : CONCERT DU CALVI SOUL BAND

GRATUIT offert par la ville de Calvi



et Père Coeroli
Curé Archiprêtre

On peut aussi venir en Corse pour ses musées*



*A Corsica ci piace ancu per i sò musei

© 2014 Corsica - Tous droits réservés

